

"IL S'EMMERDE COMME UN RAT MORT", CONFIE UN PROCHE. TOUS SES PROJETS SONT AU POINT MORT

Sur le coup de 18 heures, il a déboulé et les mauvaises langues n'ont pas tardé à rappeler que c'était l'heure de l'apéro. Hébété, tremblotant comme un accro avant sa première bière, les ongles longs et sales, un œil impossible à fermer et le côté droit de la mâchoire bloqué – comme un début de paralysie faciale. Et puis il a parlé, péniblement : « *C'est la cent vingtième et dernière date de la tournée... Phénix Tour... et je suis heureux d'être parmi vous... à la Fête de l'Huma. Je vais chanter comme toujours, avec ma voix un peu pourrie... si, si... ma voix rocailleuse, ma voix caverneuse comme disent les journaux qui voudraient rajouter "générique" parce que je vous donne tout ce que j'ai. Mais j'ai pas grand-chose... Toute façon, ma voix, vous vous en foutez un petit peu... Vous n'êtes pas venus là écouter Céline Dion... ni Florent Pagny mais vous voulez écouter le Renaud... et le Renard... y aura les deux.* » Dimanche 17 septembre dernier, Renaud donne l'ultime concert de la tournée de sa résurrection sur la grande scène du raout communiste mais dans le public, c'est la désolation.

Pas le désamour – les 750 000 ventes de son dernier album et les salles bourrées à craquer attestent du contraire – mais bien le désarroi. Les fans ont peur car c'est patent, Renaud a replongé, Renaud s'est remis à picoler et c'est même assis qu'il doit reprendre *Mistral gagnant*. À La Courneuve, puis sur les réseaux sociaux où plusieurs extraits du concert capturé par d'innombrables téléphones sont disponibles, les commentaires sont sans appel : « *Que c'est triste de voir Renaud dans cet état [...]* Quand je pense aux trouducs qui l'ont poussé à remonter sur scène [...] Quelle tristesse, j'ai envie de pleurer [...] Putain de vie qui mène à la défaillance, je ne supporte pas de le voir dans cet état !!!!! [...] La vache, il a plus de voix. C'est pas Renaud le phénix, c'est Renaud le zombie [...]

PHOTOS : D. R. - VISUAL



Le 17 septembre, à la Fête de l'Huma, Renaud donne son dernier concert. Les fans s'inquiètent de son état et sonnent le tocsin sur les réseaux sociaux.

n'en manque par ailleurs pas. Qu'il y habitait, même, dans le quartier. Dix fois, quinze fois ils avaient arpenté ce bout de bitume, en vain. Mais là, ce 7 octobre, en terrasse de L'Apollo, pas de doute, c'est bien lui, Renaud. Timides, les tourtereaux s'installent pas trop loin du chanteur qui, visiblement, n'en est pas à son premier demi, alors ils se lancent : « *On peut faire une photo ?* » Somnolent, Renaud acquiesce, comme si plus rien ne le touchait. Le couple suit le chanteur quelques minutes jusqu'à ce qu'un homme le raccompagne chez lui, sur le trottoir d'en face, tant Renaud semble avoir son compte. Dur. Quinze jours plus tôt, les spectateurs de la Fête de l'Huma

supputaient que l'artiste avait repiqué, qu'il n'avait pas pu tenir ses engagements de sobriété. Les photos de nos amateurs désormais en attestent. Pendant tout le temps de l'enregistrement de son dernier album, puis au long des cent vingt dates de la tournée, Renaud aura joué les funambules sur le chanfrein d'un tonneau. Désormais privé d'activité, contraint à l'inaction – « *il s'emmerde comme un rat mort* », confie un proche – Renaud a perdu l'équilibre et a replongé dans la barrique. Sans bouée. Du coup, tous les projets qui gravitaient autour de lui sont au point mort, quand ils ne sont pas abandonnés. À l'exemple de ce disque de chansons pour enfants annoncé dans son autobiographie de 2016, *Comme un enfant perdu* (XO éd.), ou cette interview fleuve promise à Schnock qui doit lui consacrer un numéro spécial – reporté *sine die*, comme on dit. Il n'y a guère que cette préface promise à l'éditeur Gründ pour un ouvrage de photos prises par son frère jumeau, David Séchan, qu'il a réussi à écrire. Renaud ne manque pas d'humour, le bouquin s'appelle *Tournée générale !* David est désormais l'ange gardien de Renaud. Il passe le voir très régulièrement dans cet appartement du boulevard du Montparnasse

où le chanteur ronge son frein depuis la fin du Phénix Tour. L'avantage est avant tout géographique : Renaud n'est qu'à un jet de pierre du quartier Montsouris, où il avait son rond de serviette chez Coluche du temps des fiestas sans fin de la rue Gazan mais où, désormais, il fréquente périodiquement une clinique.

Il y a une petite quinzaine de mois, Christophe Alévêque, avec qui il avait chanté à la mémoire de ses potes de Charlie, place de la République, nous avait parlé de son ami Renaud : « *Il revient de l'enfer, mais là il va beaucoup beaucoup mieux. Bon, je lui ai dit plein de fois : il faudrait qu'il fasse un peu de sport. Il a arrêté de picoler mais il clope toujours autant. Bon, on peut pas tout arrêter en même temps.* » Le fait est.

FRANÇOIS JULIEN